

ment délivrée le 15 d'une princesse, qui a reçu au baptême le nom de Marie. (*On voit par là que les nouvelles qui ont annoncé cette délivrance il y a quelques mois, étoient prématurées*).

M^r. le vice-chancelier, aiant donné son audience ordinaire, la semaine dernière, aux ministres étrangers, & les aiant retenus à dîner, comme de coutume, les ministres de France & d'Angleterre eurent, après le repas, une conférence très-longue avec ce premier ministre, à laquelle assistèrent le comte Alexandre Woronzow & les conseillers intimes, Mrs. Besbarodkin & Bakumin. M^r. le comte de Ségur fut admis le premier, & M^r. Fitz-Herbert le second. Depuis, ces deux ministres ont encore eu deux conférences particulières avec le vice-chancelier & les autres secrétaires d'état. Rien ne transpire du résultat de ces conférences; mais on ne doute nullement qu'elles n'aient eu pour objet les négociations respectives des deux traités de commerce, que la France & l'Angleterre cherchent à faire avec la Russie, &, sans doute, l'une au détriment de l'autre. On croit généralement, que l'Angleterre sera favorisée aux dépens de la France; mais, d'un autre côté, la Russie doit avoir des égards pour cette dernière Puissance, qui peut beaucoup lui servir, ou la desservir à Constantinople.

On commence à douter ici que le ministre prussien, le baron de Görtz, soit en état de venir reprendre son poste; la santé de son Exc. est absolument dérangée; ce minist-